

Dossier artistique

copeau marteau
copeau.marteau@gmail.com
07 77 94 66 09

GABRIELS, duo pour frère et sœur - pantins et comédienne

Tout public à partir de 10 ans / Durée : 1h



Soutiens :

- La Nef – manufacture d'utopies, Pantin (93)
- Espace périphérique, La Villette, Mairie de Paris, Paris 19
- Théâtre aux Mains Nues, Paris 20
- Pilier des Anges – Théâtre Halle Roublot, Fontenay-sous-Bois (94)
- La Générale, Paris 11
- Chapiteau La Fontaine aux Images, Clichy-sous-Bois (93)
- Théâtre à Durée Indéterminée, Paris 20
- Théâtre Le Hublot, Colombes (92)
- Théâtre Eurydice, Plaisir (78)
- Simone – camp d'entraînement artistique, Châteauvillain (52)
- La Cour des Trois Coquins, Clermont-Ferrand (63)
- Université Clermont Auvergne

Participation à :

- Sur un plateau #3 du réseau actes if en janvier 2020
- Plaine d'artistes à l'Espace Périphérique à La Villette en juillet 2020
- Plateaux Marionnettes au Théâtre Halle Roublot en janvier 2021

Aide à la résidence de la Ville de Paris.

Aide à la création de la DRAC Ile-de-France.

Synopsis

Un grand frère différent, dépendant. Une petite sœur.

Une comédienne. Une marionnette, à taille humaine.

Le souvenir d'un monde imaginaire comme point de départ.

Celui du frère adolescent quand la sœur était encore enfant. Et le désir de le faire revivre sur scène.

De chemins de traverse en digressions, Gabriel et sa sœur cherchent Gustave.

C'est l'histoire d'un voyage. Le voyage vers un monde imaginaire, le voyage d'une sœur vers son frère, le voyage à la rencontre d'un autre qui nous est si proche et que, pourtant, on ne comprend pas, on ne connaît pas.

Teaser#1

[Teaser#2](#)

Equipe artistique

Ecriture, mise en scène et jeu : Eléonore Antoine-Snowden

Création des pantins : Ma Fu Liang

Lumière : Philippe Sazerat

Scénographie et costumes : Cléo Paquette

Regard animation des marionnettes : Pascale Blaison

Collaboration artistique : Pascale Blaison et Cléo Paquette

Accompagnement artistique : Jean-Louis Heckel

Régie : Emilie Fau

Crédit photos : Joaquim Rossettini, Théo Semet et Philippe Sazerat

Calendrier de création et de diffusion

10 et 11 mars 2021	Création à La Nef - manufacture d'utopies, Pantin
16 mars 2021	Théâtre Le Hublot, Colombes (annulation covid)
24/25 mars 2022	Chapiteau La Fontaine aux Images, Clichy-sous-Bois
12/13 mai 2022	La Cour des Trois Coquins, Clermont-Ferrand
7 juillet 2022	Dock socio-culturel de Païta (Nouvelle-Calédonie)
11 juillet 2022	Centre culturel du Mont-Dore (Nouvelle-Calédonie)
du 16 au 19 nov 22	Nouveau Gare au Théâtre, Vitry-sur-Seine
automne 23	Théâtre Eurydice, Plaisir

Devis et fiche technique sur demande

Note de mise en scène

« Chaque humain est un gouffre, on a le vertige, quand on regarde dedans. »
Georg Büchner, écrivain allemand du XIXe siècle

Gabriels, c'est l'histoire d'une sœur qui se souvient. Elle se souvient du monde imaginaire de son grand frère, quand lui était adolescent et qu'elle était enfant. De ce que ça représentait pour lui ; de ce que ça représentait pour elle et pour le reste de la famille.

Gabriels, c'est l'histoire d'une sœur qui cherche à entrer en relation avec ce frère. Un frère si près et pourtant tout autre, (pour reprendre le titre d'un ouvrage du philosophe François Jullien), « ondicapé » comme il dit. Que partage-t-elle avec celui qui demeure un mystère pour elle et qui pourtant est son frère ?

*« Down en anglais c'est le contraire de up.
Dans la vie, y en a qui start up, et d'autres qui start down.
Moi, je start Down. »*
Gabriel, personnage du spectacle Gabriels

Le spectacle Gabriels met en lumière le handicap, la fragilité, et questionne notre rapport à la norme et à la vie qu'on se rêve.

À travers le jeu entre une comédienne et une marionnette, il nous parle de la complexité du rapport à l'autre et de la difficulté à partager un langage commun quand la différence que nous ressentons est telle, qu'elle nous déroute et nous désarme.

Pour traduire la difficulté du rapport à l'autre, j'ai choisi de travailler avec la marionnette.

La marionnette à taille humaine est troublante ; sa présence peut mettre mal à l'aise. Et ce trouble ici est amplifié car le personnage que représente la marionnette – Gabriel – est un grand frère en situation de handicap mental. Le choix du pantin à taille humaine permet de faire ressentir l'étrangeté de ce frère. Cet objet qui prend vie est différent de moi et pourtant, je m'y reconnais.

Par ailleurs, être marionnettiste, c'est, à mon sens, d'une certaine manière, être en situation de handicap. La marionnette ne peut pas bouger exactement comme je l'aimerais. Pour autant, mon métier est de l'animer, de donner vie au personnage qu'elle représente. Je suis obligée de faire avec ce qu'elle est, sinon ça ne joue pas. Malgré toute la volonté que je peux avoir, je ne peux pas lui faire faire quelque chose qu'elle ne peut pas faire, telle qu'elle a été construite. Ce handicap, en tant que marionnettiste, traduit celui de la sœur à être en lien avec son frère.

La marionnette permet de rendre sensible un double vertige : le vertige du rapport à l'autre - dans cette histoire un grand frère handicapé - et le vertige du rapport à l'enfance, une fois devenu adulte.

J'utilise la marionnette dans deux forces contraires : jouets et poupées de l'enfance qui réconfortent, consolent, amusent et appartiennent à l'univers familial du foyer, mais aussi présence étrange qui dérange, qui fait peur, qui provoque le rejet et qui renvoie au monstre. Ces formes différentes s'entremêlent. L'ange et la merde se renvoient la balle. Le souvenir joyeux de l'enfance, où tous les rêves sont possibles, coexiste sur scène avec l'âpreté du quotidien.

L'humour, le rire ouvre une brèche. Gabriel parle du quotidien mais nous emmène ailleurs. La frontière entre le réel et l'imaginaire est ambiguë. Et la poésie peut arriver par hasard dans les gestes ou les situations les plus quotidiennes. La poésie n'est pas quelque chose de compliqué et d'accessible à seulement quelques initiés. Chacun peut la vivre, dans des sensations que nous partageons tous (désirer, jouir, "je m'excuse l'expression", comme dirait Jean-Claude Van Damme: chier, chanter, danser).

Comment traiter le choc entre le monde imaginaire, le rêve d'une vie idéale et la réalité quotidienne où on est dans la merde, et pas qu'au sens figuré...

Gabriels est un spectacle où l'humour permet d'aborder avec pudeur des situations difficiles, parfois violentes. C'est un spectacle qui cherche à faire sentir le vertige et la complexité de la relation à un frère handicapé, faite de joie et de frustration, de fulgurances métaphysiques, d'échappées poétiques inattendues et de tâches quotidiennes les plus triviales, de colère, de rejet et d'attachement viscéral. Garder l'équilibre, c'est se mettre à l'écoute de l'autre tel qu'il est, être attentif, accepter l'écart et y inventer une danse partagée le temps d'une traversée.



(Res)sources d'inspiration(s) qui ont nourri le travail

Youkali, Kurt Weill et *Bioman*, Bernard Minet

Asphyxiante culture, Jean Dubuffet
François Jullien, *Si près tout autre*

Lignes d'erre, Fernand Deligny

Antonin Artaud, *Pour en finir avec le jugement de Dieu*

Où on va, papa ?, Jean-Louis Fournier

Tu tiens sur tous les fronts,

Pascal Duquenne, Hervé Pierre, Christophe Tarkos

Meet Fred, Hijinx Theatre

Disabled Theater, Jérôme Bel – Theater HORA

Chant diphonique mongol

Icônes de l'annonciation avec l'ange Gabriel

Hate, Laetitia Dosch et le cheval Corazon

Le Vide, essai de cirque

Café Müller, *Interviews und Reden*, Pina Bausch

Josef Nadj et Miquel Barcelo, *Paso Doble*

La classe morte, Tadeusz Kantor

Ma pauvre chambre de l'imagination, *Ecrits*, Tadeusz Kantor

Une chambre à soi, Virginia Woolf

Meredith Monk, *Memory game*, Key

They don't care about us, Michael Jackson

Céline Dion, *On ne change pas*



Exposition « Gabriel à Vichy »

En parallèle du spectacle en salle, dans un autre endroit du théâtre, il est possible d'accrocher une exposition intitulée « Gabriel à Vichy », qui témoigne d'une des actions culturelles menée en lien avec le projet.



« Gabriel et les enfants nigériens »

L'exposition est composée des séries :

- Gabriel à l'hippodrome
- Gabriel au CREPS
- Gabriel à l'accueil
- Gabriel au Restaurant Universitaire
- Gabriel à la médiathèque
- Gabriel et les enfants nigériens

ainsi que des textes « feuilles d'automne » et « Phénomène », écrits par Anne-Laure Lemaire.

Version numérique de l'exposition : <http://www.gabrielavichy.fr/>

Actions artistiques possibles

Les actions sont à construire avec le lieu d'accueil selon ses spécificités.

Elles peuvent se faire autour des thèmes suivants :

- Le handicap, la rencontre avec l'altérité, les aidants
Quelle relation à la différence, à celui ou celle qui est fragile ou dépendant ?
Qu'est-ce que cela implique d'être proche d'une personne dépendante et de l'accompagner au quotidien ?
- La norme
Qu'est-ce qu'être normal ?
Rêver d'être normal VS Refuser de se conformer
- La relation frère-sœur
Quelle place occupe-t-on dans une famille ? Comment la présence de l'autre nous change ?
- Grandir, s'affranchir / Les souvenirs d'enfance / La mémoire et l'oubli / La trace
Qu'est-ce que devenir adulte ? Comment s'émanciper ? Que fait-on de ce dont on hérite et qu'on ne choisit pas (sa place dans la fratrie, le handicap d'un frère ou d'une sœur...) ?
- Le choix de la marionnette – sa fabrication
Comment la marionnette permet-elle de transposer l'altérité et la fragilité ?
Quel trouble provoque-t-elle chez celui qui regarde ? A quelle humilité oblige-t-elle celui qui l'anime ? En quoi sa différence et ses limites (propres à la manière dont elle est construite) induisent-elles une qualité d'écoute, d'attention et d'acceptation autre ?
- Le monde imaginaire
Quel lien, quelle frontière entre le réel et l'imaginaire ? Que deviennent nos rêves d'enfant ?
Quelle place a l'imagination dans nos vies ?
- L'art brut
Ça veut dire quoi être un artiste ? Quel lien entre l'art et le quotidien ?

Actions passées :

- « Gabriel à Vichy » dans le cadre du programme « Handicap et citoyenneté » de l'Université Clermont Auvergne, soutenu par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes.
- « Fratres » à l'IME Val-de-Suize à Brottes-Chaumont en Haute-Marne dans le cadre d'un projet en partenariat avec Simone - camp d'entraînement artistique, soutenu par la DRAC Grand Est et l'ARS Grand Est.

Compagnie et équipe artistique

Copeau Marteau

« N'oubliez pas que c'est avec nos marteaux que vous briserez les vitres », disait en substance Jacques Copeau « à l'usage des jeunes générations ».

Comment s'affranchit-on, s'émancipe-t-on
avec des outils dont on a - d'une manière ou d'une autre - hérité ?

Fernand Deligny : « *Je me suis cassé la hanche. Comme je ne peux plus bouger, j'écris. Ce sont des petites choses sans importance. Des copeaux. J'ai cherché le souvenir le plus lointain. J'avais quatre ou cinq ans. C'était la guerre. Mes parents étaient réfugiés à Bergerac. Il y avait un menuisier, qui nous avait laissé son appartement. J'étais toujours fourré dans son atelier. Je regardais ce bonhomme. Je m'étais dit - parce que je ne demandais rien à personne - je me disais tout seul : "Il fait des copeaux." Les copeaux, c'est ce qui reste... »*

« *S'il avait à faire un présent à quelqu'un qu'il estime ou qu'il aime, peut-être lui enverrait-il, certain de l'honorer, ramassés chez le menuisier, un copeau bouclé. »*

Jean Genet, *L'atelier d'Alberto Giacometti*

« *Comment philosopher à coup de marteau »*

Friedrich Nietzsche, sous-titre au *Crépuscule des idoles*

Claude François, chanson

« *Si j'avais un marteau... »*

Copeau Marteau est une compagnie de spectacle vivant fondée par Eléonore Antoine-Snowden.

Gabriels est le premier spectacle de Copeau Marteau.

Parallèlement à Gabriels, Copeau Marteau développe d'autres projets, avec ou sans marionnettes, sur un plateau ou en dehors.

Eléonore Antoine-Snowden | écriture, mise en scène et jeu

Après avoir voyagé et étudié la philosophie, Eléonore se forme comme comédienne. Elle a vécu au Pérou et à Berlin, connu les bancs de l'université Paris X Nanterre où elle obtient une licence de philosophie et le plateau du Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles avec Malik Faraoun et Catherine Rétoré où elle obtient un Diplôme d'Etudes Théâtrales. Elle a pratiqué le fil de fer en amateur auprès d'Isabelle Brisset à l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois (ENACR) et fait de l'aviron à haut niveau, avec stages internationaux, entre ses 10 et ses 16 ans.

Après l'école de théâtre, elle travaille avec plusieurs compagnies. Elle interprète des personnages historiques comme Elisabeth Vigée Le Brun, Louise Michel et Manon Roland, dans des théâtres, des « lieux historiques », des musées, des fêtes politiques. Elle joue dans une adaptation masquée du Manteau de Gogol et décide de se former à la marionnette. Elle comprend alors que le monde est plus vaste.

Elle se forme auprès de Claire Heggen, Guy Freixe, Philippe Genty, Didier Galas, la Famille Flöz (collectif berlinois), Duda Paiva, Fabrizio Montecchi, Mark Down. Elle se forme à la construction avec Jean-Michel Caillebotte (Royal de Luxe), Ma Fu Liang, Frank Soehnle.

Elle travaille comme interprète pour plusieurs compagnies et joue notamment sous la direction de Jean-Louis Heckel et Sylvie Baillon. Elle a joué dans le cadre de la BIAM 2019 et au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes IN à Charleville-Mézières en 2019 et 2021.

Elle a initié à la marionnette les comédiens professionnels en situation de handicap psychique du Théâtre Eurydice à Plaisir.

Parallèlement à son activité de comédienne, Eléonore écrit et met en scène, notamment avec sa compagnie Copeau Marteau.

Ma Fu Liang | création des pantins

Né à Shanghai, Ma Fuliang commence son apprentissage des marionnettes à 13 ans au côté de grands marionnettistes chinois. Diplômé de l'Institut d'Art Dramatique, il entre à 21 ans au Théâtre National de la Marionnette de Shanghai, dont il sera le directeur du département de conception des marionnettes pendant plus de dix ans.

Il s'installe en France en 1991 pour poursuivre ses recherches sur la marionnette occidentale à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières. Puis il fonde en 1996 la Compagnie du Petit Cheval pour laquelle il crée et met en scène des spectacles qui se produisent dans des lieux tels que la Ferme du Buisson, Le Grand Bleu à Lille, le Festival d'Avignon, le T.G.P. de Saint-Cyr ou le Festival Mondial de la Marionnette.

Il travaille parallèlement pour plusieurs compagnies de théâtre comme scénographe et concepteur de marionnettes, ainsi que pour des émissions de télévision (Guignols de l'info, Minikeums).

En 2008, Ma Fuliang réalise des marionnettes pour le Festival d'Aix en Provence pour la pièce Siegfried Wagner mise en scène par Stéphane Braunschweig.

Il donne de nombreux stages de fabrication et intervient régulièrement à l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières.

Philippe Sazerat | création lumière

Après une formation de comédien à la classe libre du cours Florent, il joue au théâtre pour J.L.Boutté, P.Kerbrat, G.Lavelli, J.Le Poulain à la Comédie Française, R.Blin au théâtre de l'Odéon, R.Acquaviva, R.Barré, M.C.Valène, B.Avron; et au cinéma pour E.Molinaro et P.Vinour. Dans le même temps, il crée les lumières des spectacles du Déborah Alison Ballet, et travaille avec F.Gerbautet, par lequel il rencontre C.Dasté, qu'il suit dans l'aventure du Théâtre des Quartiers d'Ivry comme créateur-lumière et régisseur général sur sept spectacles. Il y assure aussi la mise en scène de La Grammaire de Labiche et Mère Fontaine de L.Roth. Depuis 1985, il crée la lumière au théâtre avec des metteurs en scène comme D.Berlioux, J.Balasko, F.Kergourlay, C.Merlin, Y.Collet, F.Andrei, M.Lopez, J.P.Malignon, H.Saint-Macary, N.Vadori, G.Malabat, C.Morin, V.Bellegarde, L.Wurmser... En variété, il crée les lumières de B.Fontaine, Orlika.... Il réalise aussi les éclairages de plusieurs expositions au Centre Pompidou, au Musée Rodin, au Musée des Invalides... Depuis 1992, P.Prost, architecte, fait appel à lui pour la mise en lumière d'ouvrages historiques restaurés comme la Citadelle de Belle-Ile-en-Mer, le Musée de la Marine de Loire de Châteauneuf... Il improvise depuis 1991 la lumière sur le spectacle Improvizafond. Dernièrement, il crée les lumières des spectacles de Julie Timermann et Elise Noiraud.

Cléo Paquette | scénographie, costumes et collaboration artistique

Après des études en histoire de l'art et en arts plastiques, Cléo se spécialise dans la conception de costumes de scène.

Affirmant son goût pour la confection au travers d'expériences en Haute Couture (Maison Julien Fournié, 2014 ; Aelis Couture, 2016/2019), en ateliers de fabrication (Atelier Bas et Haut, 2014) et au cinéma (Cézanne et Moi, D. Thompson, 2015; Madame Hyde, S. Bozon, 2017; Une Jeunesse Dorée, E. Ionesco, 2018), c'est essentiellement à la suite de projets pour le théâtre (Edmond, Alexis Michalik, 2016) et les arts de rue (Cie Oposito, 2016) qu'elle trouve son plein épanouissement artistique (Hernani, Cie La Nuée 2016 ; Le Manteau, Cie Alter Natifs 2016/2018 ; Le Journal d'un Homme de trop, Cie Alternatifs, 2019 ; Hamlet Circus, Cie Les Fous Masqués, 2017 ; Le Mariage Forcé, Cie Les Fous Masqués, 2017 ; Phèdre, Christian Huitorel, 2018 ; De Deux Chose Lune, Silvio Pacitto, 2017 ; Résumons-Nous, Silvio Pacitto, 2019).

La sculpture, la peinture et la danse, qu'elle pratique depuis de nombreuses années, alimentent constamment son travail de création et l'invitent aujourd'hui à explorer les arts du corps, du masque et de la marionnette.

Pascale Blaison | regard animation des marionnettes et collaboration artistique

Passionnée par les arts plastiques autant que par le théâtre, Pascale Blaison débute comme comédienne à Nîmes, où elle est née. En 1982 elle « monte à Paris » pour suivre les cours de l'Ecole Jacques Lecoq.

Ensuite, rencontre décisive avec Philippe Genty. Elle participe à la création de *Dérives* en 1989 au Théâtre de la Ville, puis à la tournée internationale qui s'ensuit, pendant 4 saisons.

Depuis, elle collabore en tant que constructrice, manipulatrice ou comédienne avec de nombreuses compagnies de théâtre et de danse telles que :

Le Théâtre du Frêne – direction Guy Freixe, Nada Théâtre – B.Masson , JL Heckel, Théâtre de la Véranda – Lisa Wurmser, Le Théâtre du Nord – Stuart Seide, L'Eventail – Marie Geneviève Massé, L'Equipée – Giberte Tsai, Toda Via – Paula Giusti, Le Fracas – Johanny Bert, La Nef – JL Heckel, CDN de Sartrouville – Sylvain Maurice.

Elle a suivi les élèves de trois promotions à l' Ecole Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville Mézières depuis 2004.

Jean-Louis Heckel | accompagnement artistique

Après une formation à la Faculté des lettres d'Aix-en-Provence, aux Ateliers d'Antoine Vitez au Théâtre des Quartiers d'Ivry, il obtient le diplôme de l'École Internationale Jacques Lecoq.

Il intègre la compagnie Philippe Genty avec laquelle il crée plusieurs spectacles au Théâtre de la Ville qu'il tourne en France et à l'étranger pendant huit ans. Également comédien au Théâtre de la Jacquerie, au Théâtre de la Sébille, au Théâtre Écarlate, il travaille avec Maurice Bénichou, Feldenkreis et le chorégraphe Yano Hideyuki.

Au Théâtre du Rond Point, chez Jean-Louis Barrault, il est comédien marionnettiste, jusqu'en 1986, date à laquelle il crée la compagnie Nada Théâtre avec Babette Masson. De nombreuses créations jalonnent la vie de la compagnie : *Grandir et Effraction*, coréalisées avec le Théâtre Écarlate (1986-89), *Ubu* (1990), *Hänsel et Gretel* (1992), *Capitaine Bada* (1992), *Marie Stuart* (1996).

Implanté au Centre Culturel Boris Vian (Les Ulis), le Nada Théâtre en prend la direction de 1997 à 2005, menant de pair programmation et animation du lieu avec les productions de la compagnie.

En 2006, Jean-Louis Heckel s'installe à Pantin dans un lieu de fabrique qu'il baptise La Nef – Manufacture d'utopies, dédié à la marionnette, au théâtre d'objet et à l'écriture contemporaine. Il fonde la compagnie La Nef, avec laquelle il crée plusieurs spectacles parmi lesquels *Profession : Quichotte* (2007) et *La Grande Clameur* (2009).

Jean-Louis Heckel a été responsable pédagogique de l'École Nationale des Arts de la Marionnette de 2004 à juin 2014.

Emilie Fau | régie

Créatrice lumière pour des compagnies pluridisciplinaires en région lyonnaise et régisseuse lumière permanente au Théâtre National de l'Odéon à Paris pendant plusieurs années, et s'étant frotté à de multiples expériences nationales et internationales, Emilie Fau est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (E.N.S.A.T.T.) en 2016, avec un mémoire de fin d'études sur la dramaturgie de monstrosité et la lumière sur scène.

Son travail s'inscrit aujourd'hui dans des collaborations artistiques avec de jeunes et moins jeunes compagnies autour de paroles de l'ordre de l'intime et du collectif, qui portent au plateau la voix des révoltes, des rêves, des peurs, des engagements, des poésies qui traversent nos identités d'humain.e.s.

« J'aime souvent dire la phrase d'un film de Bergman : 'le théâtre est une rencontre entre êtres humains'. Mais moi j'ajoute ceci : le théâtre est une rencontre entre êtres humains différents. »
Pippo Delbono

« Il n'y a pas de vie minuscule parce qu'il n'y a pas de vie majuscule. » Charles Gardou



SIRET : 843436213 00014

Licence d'entrepreneur de spectacles vivants : PLATESV-R-2022-003751

copeau marteau
copeau.marteau@gmail.com
07 77 94 66 09

GABRIELS